



HAL
open science

Résultats de la campagne de fouille de 2010 sur le site des Roches d'Abilly

Thierry Aubry, Miguel Almeida, Patrick Candela, François-Xavier Chauvière,
Luca Antonio Dimuccio, Laure Fontana, Morgane Liard, Jean-Claude
Marquet, Maria João Neves, Jean-Baptiste Peyrouse, et al.

► **To cite this version:**

Thierry Aubry, Miguel Almeida, Patrick Candela, François-Xavier Chauvière, Luca Antonio Dimuccio, et al.. Résultats de la campagne de fouille de 2010 sur le site des Roches d'Abilly. Bulletin des amis du Musée de préhistoire du Grand-Pressigny, 2011, 64, pp.65-68. hal-02538637

HAL Id: hal-02538637

<https://hal.science/hal-02538637>

Submitted on 20 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE FOUILLE DE 2010 SUR LE SITE DES ROCHES D'ABILLY

Thierry AUBRY, Miguel ALMEIDA, Patrick CANDELA, François-Xavier CHAUVIÈRE,
Luca DIMUCCIO, Laure FONTANA, Morgane LIARD, Jean-Claude MARQUET,
Maria João NEVES, Jean-Baptiste PEYROUSE et Bertrand WALTER

Afin de définir l'extension du site des Roches d'Abilly vers le sud-est, nous avons réalisé, à l'aide d'une pelle mécanique, une tranchée longue de 22 m et perpendiculaire à la falaise, au lieu-dit Pierre à Vinaigre. Elle a permis de mettre au jour des dépôts remaniés, provenant du remplissage du vide créé par l'exploitation en carrière du tuffeau jaune du Turonien supérieur. La fouille programmée de 2010 s'est donc poursuivie sur deux secteurs de la falaise des Roches : à l'ouest, là où l'occupation humaine paléolithique est connue depuis 1949 (Bordes et Fitte, 1950) et à l'est, où elle est attestée par la fouille programmée en cours depuis 2007 (Aubry *et al.*, 2009 et 2010).

ABRI BORDES FITTE

À l'ouest de la portion de la falaise dont la pierre a été exploitée en carrière, la poursuite de la fouille de l'abri

Bordes-Fitte a permis d'identifier de nouvelles unités stratigraphiques à la base de la séquence. La coupe de deux mètres d'épaisseur observée près du fond de l'abri précise la topographie de son plancher. Il présente des dépressions qui ont conservé un remplissage sédimentaire plus important. Avec l'extension de la fouille, nous avons également constaté que, dans le secteur est, des vestiges lithiques (non patinés et bien conservés) attribuables au Moustérien à denticulés se trouvaient dans la même couche (moins épaisse à cet endroit que dans le secteur fouillé à l'ouest) que d'autres vestiges caractéristiques du Châtelperronien, liés à la production de supports et la fabrication de pointes typiques de cette culture (Fig. 1). En outre, il est clair à présent que les grands éclats levallois (Fig. 2) connus depuis le sondage de 2007, appartiennent au dépôt carbonaté qui surmonte le tuffeau sous-jacent à ceux mis en évidence cette année et au niveau du Moustérien à denticulés.

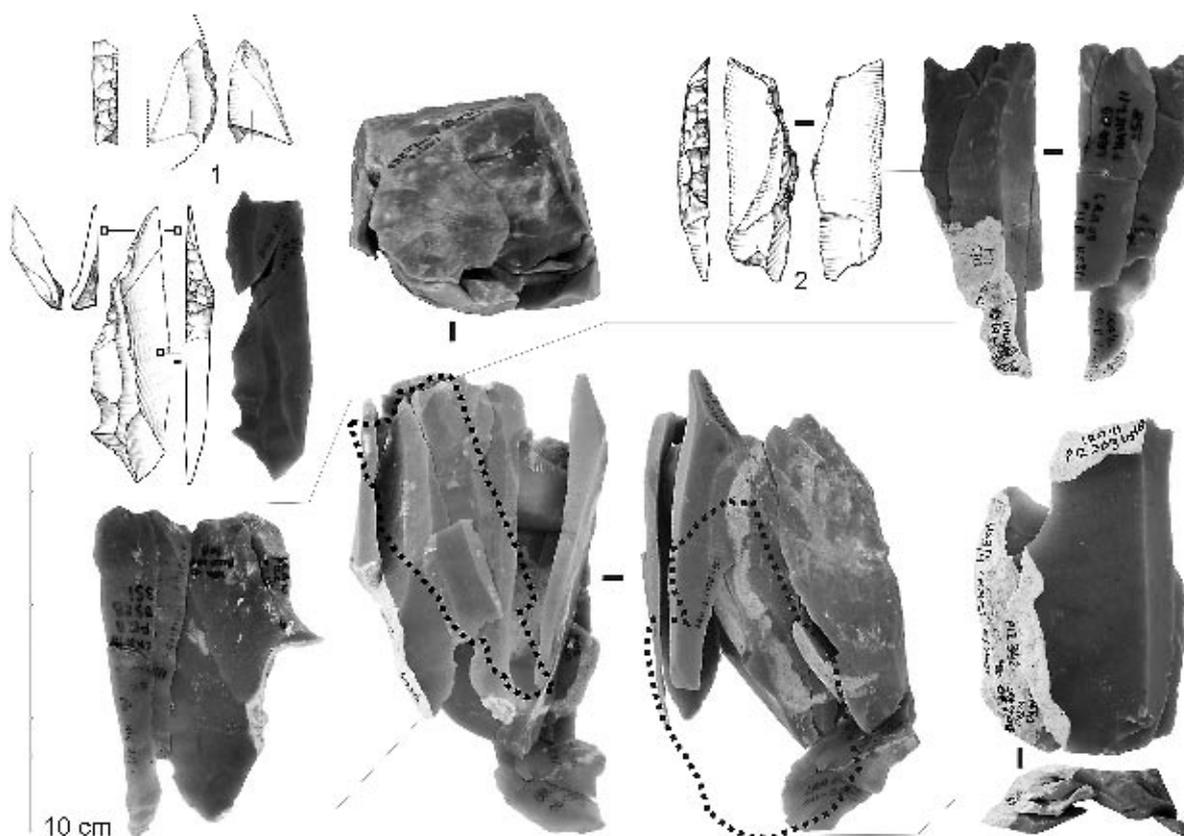


Figure 1 : remontages de lames et pointes issues de l'occupation châtelperronienne de l'abri Bordes-Fitte.

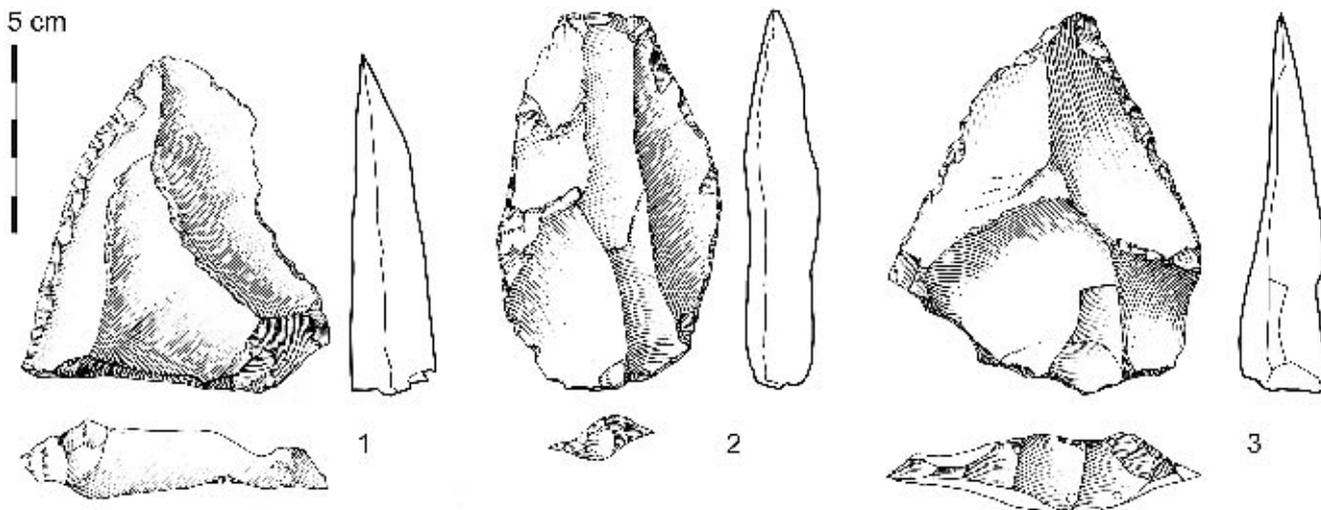


Figure 2 : éclats levallois de l'occupation de la base de la séquence de l'abri Bordes Fitte.

SECTEUR EST (LES ROCHES D'ABILLY VIRAGE)

Deux nouveaux sondages ont été réalisés dans ce secteur. Localisés entre celui de 2009 et celui de 2008 (ouverture de la cavité de développement horizontal), ils ont livré des séquences sédimentaires et archéologiques distinctes, malgré leur proximité. Le premier sondage a permis de constater que la portion supérieure silicifiée de la falaise avait probablement été exploitée pour la construction. Il a révélé également, sous des dalles moins compactes appartenant à la base du toit effondré, une séquence peu épaisse qui scelle un niveau archéologique bien préservé (**Fig. 3**). Celui-ci a fourni plusieurs grands éclats levallois associés à des restes de Bison ou/et d'Aurochs, qui portent des traces de découpe, liées à l'intervention des hommes et des carnivores, la présence de ceux-ci étant notamment attestée par des dents d'Hyènes découvertes dans ce même niveau.

Un autre sondage, situé quelques mètres plus à l'est, a livré une séquence de dépôts de plus de quatre mètres d'épaisseur, les calcaires turoniens du substrat n'ayant pas encore été atteints (**Fig. 4**). La base est constituée de sédiments de grotte conservés sous un niveau silicifié qui formait probablement le toit d'une cavité comblée, dont l'entrée est actuellement obturée par des dépôts de pente. Les vestiges lithiques découverts dans le remplissage d'abri du sommet de la séquence correspondent à un débitage laminaire de type aurignacien, en position secondaire, et à des éclats de technologie levallois, semblables à ceux du premier sondage, qui apparaissent sous et entre des dalles d'effondrement, probablement déplacées.

CHRONOLOGIE RADIOMÉTRIQUE

Plusieurs nouvelles dates ont été obtenues en 2010, selon différentes méthodes et dans différents laboratoires. La datation radiocarbone de restes issus de plusieurs strates de l'Abri Bordes-Fitte a été effectuée aux laboratoires d'Oxford et de Lyon, à partir des os issus de plusieurs couches, et par la méthode OSL, qui indique la dernière exposition des sédiments à la lumière du jour, réalisée au *Nordic Laboratory for Luminescence Dating*.

Les résultats obtenus indiquent que les vestiges de façonnage de feuilles de laurier, découverts lors du sondage de Fitte et Bordes et lors de nos travaux, correspondent à une phase avancée du Solutréen (autour de 19000 ans avant le présent). L'objet daté est un fragment d'un percuteur en bois de cerf qui s'ajoute aux rares exemplaires paléolithiques connus (Bodu et Averbouh, 2002). De plus, ces résultats confirment l'existence d'une phase ancienne de l'Aurignacien, datée entre 34 500 et 35 500 avant le présent. Enfin, plusieurs dates radiocarbone et OSL situent plus précisément les différentes occupations : le Châtelperronien entre 42 000 et 45 000 ans (en âges calibrés) et le Moustérien à denticulés aux alentours de 51 000 ans.

En ce qui concerne le secteur est du site, un fragment osseux recueilli lors du sondage de 2009 dans le secteur LRAV a livré une date radiocarbone d'environ 22 000 ans avant le présent. Elle indiquerait une occupation humaine à la fin du Gravettien, postérieurement aux occupations moustériennes et aurignaciennes attestées, dans ce secteur du site, par les industries de pierres taillées.

BILAN ET PERSPECTIVES

Les opérations réalisées en 2010 dans deux secteurs du site des Roches d'Abilly et dans sa continuation à la Pierre Vinaigre confirment la conservation, le long de la falaise, de séquences d'occupation correspondant à plusieurs phases du Paléolithique. Le Paléolithique moyen est représenté par au moins deux phases d'occupation caractérisées par une industrie lithique à grands éclats levallois préférentiels pour l'une, et typique du Moustérien à denticulé pour l'autre. Le Paléolithique supérieur est représenté par plusieurs faciès lithiques. Le Châtelperronien est identifié uniquement dans l'abri Bordes-Fitte; le Solutréen a été reconnu dans ce même abri et en bas de versant où il apparaît stratigraphiquement associé à du Magdalénien (supérieur?); l'Aurignacien, ancien et récent, est attesté en plusieurs points du site; le Gravettien, dont la présence est suggérée par la date du secteur est, reste à confirmer et à caractériser.

Il est possible à présent d'établir la chronologie de l'occupation du site qui s'étend sur plusieurs dizaines de millénaires et de caractériser les vestiges lithiques et



Figure 3 : les Roches d'Abilly Virage, éclat levallois en place et restes de faune conservés sous le toit effondré d'un abri rocheux dans le secteur est du site.



Figure 4 : les Roches d'Abilly Virage, sondage dans le remplissage d'un abri qui obstruait le départ d'une cavité.

osseux conservés dans deux niveaux de karstification de la falaise. Un des sondages effectués en 2010 a mis au jour le remplissage le plus épais actuellement connu sur le site. Il suggère l'existence d'un réseau karstique comprenant des cavités plus vastes que celles du niveau d'abri du sommet de la falaise comme l'abri Bordes-Fitte. Ces nouveaux indices laissent espérer la conservation de séquences très importantes et au sein desquelles les différentes phases d'occupation seraient plus clairement distinctes. La

poursuite des recherches sur le site devra intégrer d'autres approches méthodologiques (géophysique, méthodes de datation adaptées aux vestiges d'occupation du Paléolithique moyen, etc.) visant à localiser et caractériser de tels remplissages.

Les études en cours des vestiges lithiques et osseux ainsi que l'obtention de nouvelles datations permettront de préciser les comportements des hommes du Paléolithique moyen et des débuts du Paléolithique supérieur.

BIBLIOGRAPHIE

AUBRY T., WALTER B., ALMEIDA M., CANDELA P., FONTANA L., HOLZEM N., LIARD M., MARQUET J.-C., NEVES M.-J., PEYROUSE J.-B. (2009) – Reprise des fouilles sur le site de Roches d'Abilly : premiers résultats et perspectives des campagnes de 2007 et 2008. *Actualités-Informations, Bulletin des amis du Musée du Grand-Pressigny*, n° 60, p. 41-49.

AUBRY T., ALMEIDA M., CANDELA P., CUNHA P.-P., DIMUCCIO L., FONTANA L., GARREL C., HOLZEM N., MARQUET J.-C., LIARD M., PEYROUSE J.-B., NEVES M.-J., WALTER B. (2010) – Résultats de la campagne de fouille de 2009 sur le site des

Roches d'Abilly. *Bulletin des Amis du Musée du Grand Pressigny*, n° 61, p. 78-79.

BODU P., AVERBOUH A. (2002) – 8. Fiche percuteur sur partie basilaire de bois de cervidé, Patou-Mathis, M., (dir.), *Cahier X : Retouchoirs, compresseurs, percuteurs ... Objets à impressions et éraillures. - Fiches typologiques de l'industrie de l'os préhistorique*, Société Préhistorique Française, Paris, p. 117-132.

BORDES F., FITTE P., (1950) – Un abri solutréen à Abilly (Indre-et-Loire). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 47 (3-4), p. 146-153.